

# FAIRE CHANGER LE MONDE

LES FILLES ET LES  
JEUNES FEMMES  
MILITANTES MÈNENT LA  
LUTTE POUR L'ÉGALITÉ

RÉSUMÉ EXÉCUTIF



AUX FILLES, L'ÉGALITÉ

Cette année, le rapport sur la situation des filles dans le monde de Plan International se concentre sur l'activisme. Il offre un aperçu unique de plus d'un millier de participantes sur ce que signifie être une adolescente ou une jeune femme militante en 2023 : comment sont-elles traitées, se sentent-elles en sécurité, qu'est-ce qui les fait continuer ? La recherche, l'une des plus grandes études réalisées à ce jour sur les filles et les jeunes femmes militantes, est révolutionnaire, notamment parce que les entretiens en face-à-face ont été menés par 70 jeunes chercheuses qui sont elles-mêmes militantes et que leurs conclusions sont étayées par des discussions de groupe utilisant des techniques participatives.<sup>1</sup>

L'activisme prend de nombreuses formes et constitue un élément essentiel du processus démocratique. À une époque où l'espace civique diminue et se déplace, les progrès en matière d'égalité des genres stagnent,<sup>2</sup> et, dans plusieurs des pays où cette recherche a été menée, le droit de manifester est sévèrement restreint,<sup>3</sup> le droit des filles et des jeunes femmes de faire entendre leur voix doit être protégé. Cette étude cherche à comprendre à la fois les obstacles auxquels sont confrontées les filles et les jeunes femmes militantes, ainsi que la motivation et l'inspiration qui les poussent à avancer, afin de renforcer et de soutenir l'activisme dirigé par les filles.

« ... On a presque l'impression que vous ne pouvez pas gagner, parce que si vous manifestez et marchez dans les rues et recherchez le changement de cette façon, vous criez... Et d'un autre côté, lorsque vous vous engagez avec des militantes, sur une question plutôt de prise de décision... Vous allez à une réunion, par exemple, et vous essayez de vous exprimer sur quelque chose... vous allez simplement... être ce genre de femme agaçante qui continue d'essayer de faire irruption dans la réunion, ou de faire valoir un point, ou de tout faire valoir à ce sujet, il y a là aussi énormément de connotations négatives. » *Aoife, 21 ans, Irlande*

POUR UNE ANALYSE COMPLÈTE DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE, RENDEZ-VOUS SUR :  
[PLAN-INTERNATIONAL.ORG/TURNING-WORLD-AROUND](https://plan-international.org/turning-world-around)

# CE QUE NOUS AVONS APPRIS



Les raisons pour lesquelles les filles et les jeunes femmes deviennent militantes sont nombreuses et variées. Mais pour la majorité, leur activisme est alimenté par l'exaspération. Ce mécontentement et ce désir de changement ont été déclenchés dans certains cas par leur situation personnelle et, chez d'autres, par des problèmes mondiaux comme la crise climatique et la violence basée sur le genre (VBG). Pour certaines, l'activisme n'est que la vie – enracinée dans leurs expériences quotidiennes de discrimination – elle ne peut pas être activée ou désactivée.

Les adolescentes et les jeunes femmes font campagne autour d'une variété de questions interconnectées : **L'ÉGALITÉ DES GENRES** et **LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE** sont apparues comme les sujets qui préoccupaient le plus les personnes interrogées.

« Pour moi, l'un des mouvements de justice sociale les plus inspirants concerne l'égalité des genres, car elle a joué un grand rôle dans ma vie. Cela a été un mouvement important pour moi où j'ai appris à m'accepter, à me défendre, à avoir confiance en moi, à me faire entendre et, bien sûr, à diriger ces jeunes femmes qui souffrent des inégalités dans ce monde. »  
*Enna, 18 ans, Philippines*



**61 %** des adolescentes et des jeunes femmes interrogées déclarent que l'impact de leur militantisme en faveur du changement a atteint ou dépassé leurs attentes. Les personnes interrogées étaient d'accord, elles ont parlé de leurs succès : sensibiliser l'opinion à des questions telles que la santé menstruelle, le mariage des enfants et la VBG, ce qui a entraîné des changements locaux et a inspiré d'autres à agir.

**95 %** des personnes interrogées déclarent que leur militantisme a eu un impact positif sur elles. Les personnes interrogées ont évoqué le fait de se sentir autonomes et capables.

« Cela m'a profondément changée... Je sais quel est mon rôle ici, et c'est ce qui nous donne la motivation de continuer, même au milieu de toutes ces injustices... que d'autres filles comprennent cela et amènent d'autres filles à s'interroger là-dessus, c'est très bien, parce que je sais qu'à partir de là, on commence à changer les choses, on commence à avoir une identité, on commence à se comprendre soi-même et non pas comme un miroir de ce à quoi la société veut que nous ressemblions, n'est-ce pas ? »  
*Amora, 20 ans, Brésil*

**17 %** des personnes interrogées craignaient pour leur sécurité lorsqu'elles entreprenaient des activités militantes, tandis que 21% des personnes interrogées étaient dissuadées de s'engager dans l'activisme, faisant état de craintes pour leur sécurité si elles devaient y participer. Dans les entretiens, les militantes ont souligné l'oppression des forces de l'ordre, l'hostilité des membres de la communauté locale, le sentiment d'insécurité dans la rue et les abus en ligne.

Les adolescentes et les jeunes femmes sont confrontées à de nombreux obstacles dans leur militantisme, notamment **LE MANQUE DE FINANCEMENT, LE MANQUE DE CONFIANCE ET LES CRITIQUES DE LA FAMILLE ET DES AMIS**. Les militantes ont également identifié la discrimination systémique liée au genre, les lois répressives et la bureaucratie institutionnelle comme des obstacles à une campagne efficace.

« Il y a de nombreux obstacles, comme les gens qui m'insultaient verbalement, directement lorsque j'étais impliquée avec les forces de l'ordre pendant que je manifestais, ils ont essayé de nous arrêter mais lorsqu'ils ont vu le public et les médias, ils nous ont laissés. »  
*Pushpa, 23 ans, Bangladesh*

**54 %** des adolescentes et des jeunes femmes interrogées ont identifié le manque de moyens financiers comme le principal obstacle les empêchant de s'engager dans le militantisme.

**27 %** des personnes interrogées ont été découragées de faire du militantisme en raison des opinions négatives exprimées par les membres de leur communauté, leur famille et leurs amis.

« Pour moi, je ne pense pas qu'il y ait de chances ouvertes pour les filles, et leurs opinions ne sont généralement pas considérées comme celles des garçons. Si nous avons un homme et une femme assis dans la même pièce, alors la priorité sera que l'homme partage son opinion. »  
*Julia, 16 ans, Jordanie*

**25 %** des personnes interrogées ont indiqué qu'elles se sentaient émotionnellement ou psychologiquement mal ou anxieuses au cours de leur militantisme. Les personnes interrogées ont fait état des conséquences néfastes sur leur santé mentale, notamment la dépression et le burnout, ainsi que de l'impossibilité d'accéder à du soutien.

**L'ÉDUCATION** est considérée comme un élément fondamental de leur identité de militantes et de leur capacité à influencer sur le changement. La formation professionnelle et l'acquisition de connaissances étaient considérées comme essentielles au succès de leur militantisme.

Malgré les obstacles rencontrés, la plupart des filles et des jeunes femmes militantes étaient **DÉTERMINÉES À POURSUIVRE** leur militantisme et le considéraient comme l'œuvre de leur vie.

« Je pense que c'est gratifiant de pouvoir aider les gens, de pouvoir changer les choses. Je pense que tout, tout, tout s'harmonise dans le militantisme. C'est quelque chose qui me tient vraiment à cœur. »  
*Praia, 24 ans, Burkina Faso*



# APPELS À L'ACTION

Il n'est pas facile d'être une jeune militante dans le monde d'aujourd'hui. De nombreuses filles et jeunes femmes remettent en question les normes de leur communauté simplement en étant disposées à s'exprimer sur des questions qui les intéressent, tandis que d'autres ne veulent souvent pas en discuter. Elles sont soumises aux réactions négatives de la communauté et aux critiques de leurs amis et de leur famille, et ces abus sont pires si elles s'identifient comme LGBTIQ+ ou appartiennent à une minorité religieuse, raciale ou ethnique. Elles sont sans aucun doute engagées dans leur cause, mais elles ont

besoin d'être soutenues, leurs voix amplifiées et leurs opinions incluses dans la prise de décision. Cela signifie qu'il ne suffit pas de travailler collectivement avec d'autres groupes de militantes, mais aussi avec les gouvernements, les décideurs politiques, les dirigeants communautaires, les ONGI et toute une pléthore de personnes et d'institutions qui ont le pouvoir de les soutenir.

 « C'est toujours mieux de s'exprimer ensemble. C'est toujours mieux de collaborer, à mon avis. »  
*Belkis, 22 ans, Éthiopie*

## IL EXISTE DE NOMBREUSES FAÇONS DE PROCÉDER :

### FOURNIR UN FINANCEMENT

Les gouvernements, les donateurs, les ONGI et autres organismes de financement locaux et nationaux doivent mettre à disposition des financements flexibles et diversifiés pour les organisations de base dirigées par des filles et des jeunes femmes : ils doivent également fournir une compensation le cas échéant, pour rendre la participation à la vie civique et publique accessible à tous.

### LUTTER CONTRE LA DISCRIMINATION FONDÉE SUR LE GENRE

Les dirigeants communautaires et gouvernementaux doivent lutter contre les stéréotypes de genre à tous les niveaux de la société, y compris au sein des familles, afin que l'activisme et la contribution des filles et des jeunes femmes à la société soient reconnus et valorisés. Ils doivent amplifier l'engagement significatif des filles et des jeunes femmes dans tous les domaines de la vie publique, y compris dans les débats politiques.

### PROTÉGER L'ESPACE CIVIQUE

Les décideurs politiques nationaux et internationaux doivent protéger l'espace civique, dans tous les espaces publics, afin que les libertés civiles, y compris le droit de manifester en toute sécurité, soient défendues. Le harcèlement et les abus à l'égard des filles et des jeunes femmes, tant en ligne qu'en face à face, doivent être dénoncés et sanctionnés par la loi.

### INVESTIR DANS LA FORMATION

Les écoles, les collèges et les organisations de la société civile doivent soutenir la formation et le renforcement des connaissances : y compris les compétences générales – leadership, confiance en soi, prise de parole en public, communication – qui favorisent l'efficacité et l'engagement des filles et des jeunes femmes dans la promotion des changements qu'elles souhaitent voir.



### LA SITUATION DES FILLES DANS LE MONDE

2 0 2 3

### PROTÉGER LES FILLES

Les personnes en position d'autorité – à l'école, dans les ONG, dans la police, dans les ministères – qui travaillent avec les filles et les jeunes femmes, doivent reconnaître et arbitrer les risques particuliers, tant pour leur santé mentale que pour leur sécurité physique, lorsqu'elles sont engagées dans une campagne.



- 1 Participation à travers une gamme de méthodes comprenant 840 enquêtes auprès des participantes, 203 entretiens et 7 groupes de discussion avec un total de 57 participantes. Voir : <https://plan-international.org/publications/turning-world-around>
- 2 Forum économique mondial. 2023. Rapport mondial sur l'écart entre les genres 2023. [en ligne] Disponible au lien suivant : <https://www.weforum.org/reports/global-gender-gap-report-2023> [Consulté le 20 juillet 2023].
- 3 Sur les 26 pays impliqués dans la recherche pour cette étude, seuls dix accordaient le plein droit de réunion pacifique. Voir : Centre d'information sur le droit de réunion. (2023). Droit de réunion pacifique : une ressource complète. Droit de réunion. Disponible au lien suivant : <https://www.rightofassembly.info/> [Consulté le 26 juillet 2023]

POUR UNE ANALYSE COMPLÈTE DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE, RENDEZ-VOUS SUR :  
[PLAN-INTERNATIONAL.ORG/TURNING-WORLD-AROUND](https://plan-international.org/turning-world-around)